

## ***L'Église catholique descend de son piédestal***

Les informations répétées sur des actes de pédophilie perpétrés par des prêtres catholiques ont été interprétées comme des expressions d'anticléricalisme, d'abandon de la religion ou même d'athéisme. Car l'Église catholique est un rempart de ce qu'il y a de plus précieux dans nos sociétés et, en ce sens, n'importe quelle critique à son égard doit être bannie.

Qui pense ainsi ferait bien de situer les faits que nous vivons dans une perspective plus large. Durant de longs siècles, l'église catholique a dominé la culture occidentale et un instrument de cette puissance fut le postulat de sa sainteté intouchable. Il y a peine cinquante ans, la domination de la pensée catholique sur les consciences était encore si puissante que critiquer un représentant de l'église catholique était presque critiquer Dieu lui-même. Comme le disait le Padre Cicéro<sup>1</sup> « le prêtre est saint quand bien même le diable ne le veut pas. » Le postulat de la sainteté de l'église et de ses représentants était considéré comme le support de la foi.

Mais ce postulat puiserait-il ses racines dans les évangiles ? Le lecteur attentif de ceux-ci pourra vérifier qu'on n'y rencontre aucun argument en faveur de la sainteté de l'Église. Au contraire dans l'évangile de Marc, par exemple, les disciples de Jésus sont présentés comme de « mauvais exemples. » Ils n'arrivent pas à comprendre Jésus et, plus il s'approche de sa mort, plus encore ils démontrent qu'ils ne comprennent rien. Tandis que Jésus fait route vers Jérusalem pleinement conscient du danger de mort qu'il affronte, ses disciples discutent entre eux qui sera le premier à s'asseoir à droite du trône dans le règne de Dieu. Et quand au jardin de Getshémani, il en vient à suer du sang, de tant d'agonie à voir le calice s'approcher, ils dorment. Judas le trahit avec un baiser et Pierre fuit quand une servante du sanhédrin lui dit : « Toi aussi tu es galiléen ».

Ces récits sont intentionnels. L'évangéliste veut montrer combien il est difficile de s'engager dans l'établissement du royaume de Dieu : même les apôtres ont du mal à relever le défi. Dans le même sens, Jésus combat la prétention de sainteté des pharisiens et la sainteté non moins hypocrite des prêtres du temple. La lettre aux Hébreux est un vigoureux réquisitoire contre la prétention à la sainteté, une tentation qui menace n'importe quelle institution religieuse. Le règne de Dieu vient au moyen d'un effort humble et persévérant et non par des exhibitions de sainteté. C'est donc en vain que l'Église recherche dans le Nouveau Testament, des arguments pour justifier la sainteté de l'Église.

D'où vient alors ce postulat d'une église sainte? C'est une élaboration théologique du IV<sup>e</sup> siècle qui a beaucoup à voir avec le rapprochement de l'Église avec le système impérial et ses méthodes utilisées pour impressionner les personnes. Un siècle après la proclamation de la sainteté de l'Église au concile de Nicée, l'idée a reçu un important renfort avec l'œuvre "La Cité de Dieu" de saint Augustin. Face à un empire romain en décadence, rongé par la corruption et les abus, Augustin présente la lumineuse image d'une cité de Dieu incorruptible, remplie de saints.

Cette image est si puissante et séduit tellement les clercs qu'elle a traversé les siècles sans contestations. C'est l'idéologie du pape actuel. Tout au long de son travail comme professeur de théologie (comme en témoigne Leonardo Boff qui a étudié en Allemagne à cette époque), il a toujours défendu l'idée d'une église qui serait sainte au milieu d'un monde dépravé et des erreurs du

---

<sup>1</sup> Padre Cicero (1844-1934) est un prêtre brésilien célèbre vénéré comme un saint par le peuple mais qui fut en froid avec sa hiérarchie ecclésiastique. Suspens, il devint un homme politique important. Indult partiel concédé par Léon XIII. Le cardinal Ratzinger envisagea de le réhabiliter en vue d'une éventuelle béatification...



siècle, une citadelle de Dieu, exactement dans la ligne de pensée de saint Augustin. Comme pape, il démontre que sa pensée reste la même, malgré les contradictions (comme le démontre une lettre récente de Hans Küng).

L'argument le plus fort contre le pape Benoît XVI provient des faits. Contre les faits il n'y a pas d'argument. La pédophilie pratiquée par des prêtres vient démontrer que l'Église n'est pas aussi sainte que le pape aimerait qu'elle soit. Les prêtres se montent humains, parfois trop humains, et cela énerve le pape. S'il lisait les ouvrages de Jon Sobrino, il ne serait pas si nerveux. Sobrino change l'objectif : ce qui importe ce n'est pas l'Église, mais le Règne de Dieu. Jésus ne vient pas prêcher l'église, mais annoncer le règne de Dieu. L'église est seulement un instrument provisoire. Ce qui importe c'est le règne de Dieu, à savoir, la société humaine.

Mais le pape ne lit pas Sobrino, comme il ne lit pas Gustavo Gutierrez, José Comblin, Leonardo Boff, Ivone Gebara et nos autres maîtres et maîtresses de la théologie latino-américaine. Il ne lit pas les sermons de Dom Romero ni les lettres conciliaires et post-conciliaires de Dom Helder Camara..

Toute cette littérature est focalisée sur le règne de Dieu, non sur l'institution église. Mais le pape continue, obsédé par un idéal de sainteté ecclésiastique qui n'a pas de fondement dans le Nouveau Testament et ne se vérifie pas dans la réalité vécue.

Considérée du point de vue de la société, l'actuelle exposition des péchés de l'église démontre que nos sociétés ne supportent plus les méthodes d'intimidation, d'occultation et de manipulation qui étaient encore acceptées par nos parents et nos grands parents, dans un passé pas si lointain. Notre perception de ce que doit être une société démocratique, égalitaire et juste se perfectionne. De la même manière que nous voyons pour la première fois un haut dirigeant emprisonné, nous voyons aussi des prêtres jugés par des tribunaux civils. Rien de plus louable dans une société qui prétend cheminer vers la démocratie et la liberté.

Tous les citoyens sont sujets de la loi, aucune institution n'est au dessus de la loi civile. Et ainsi l'Église catholique va lentement descendre de son piédestal et s'adapter à la normalité de l'actuel vivre ensemble humain.

Eduardo HOORNAERT<sup>2</sup>  
(traduit du brésilien par Jean-Loup Robaux)

Source :

<http://www.ejesus.com.br/exibe.asp?id=4229>

<http://www.oraetlabora.com.br/novo1/teste/busca2.php?idnoticia=2464&nomedicao=1>

---

<sup>2</sup> Belge, plus de 50 ans au Brésil, historien, professeur aux séminaires de Recife, Fortaleza, et Joao Pessoa, prêtre marié avec Teresa, auteur de : *Anjos de Canudos; O Movimento de Jesus; O Cristianismo Moreno; História da Igreja no Brasil Colônia (1500-1800)*, entre autres.

